

Blanche

Bonjour mesdames et messieurs, je m'appelle Blanche et je suis votre guide pour la visite du cloître de Cadouin.

Je vais d'abord vous parler un peu de l'ordre cistercien, dont fait partie l'abbaye de Cadouin, et ensuite expliquer les différents bâtiments qui nous entourent.

L'abbaye de Cadouin, qui a été fondée en 1115, a été affiliée à l'abbaye de Pontigny en 1119, et est donc rentrée dans l'ordre cistercien. L'abbaye mère était celle de Cîteaux, fondée en 1098, à laquelle quatre abbayes ont été affiliées, dont celle de Pontigny. Les moines cisterciens suivaient la règle de Saint Benoît, que l'on pourrait résumer à la devise « Ora et labora », qui signifie prier et travailler. En effet, les moines priaient, faisaient du travail manuel ainsi que du travail intellectuel. L'ordre cistercien s'est développé pour mieux suivre la règle de Saint Benoît, car l'ordre clunisien, lui, ne faisait pas beaucoup de travail manuel.

L'abbaye de Cadouin réunit donc une abbatale (l'église, lieu de culte pour les moines), un cloître (lieu de détente), et la cour des communs (dortoirs, le réfectoire, le chauffoir etc...). Le cloître se constitue donc de 4 galeries, la galerie ouest, où nous nous trouvons, la galerie nord, est, et sud. La galerie Est était celle des moines et Ouest celle des convers. Les moines avaient trois vœux : obéissance envers l'abbé, stabilité, et conversion des mœurs (ex: chasteté, silence). Les convers eux, n'avaient pas les mêmes obligations. Ils étaient sous l'autorité de l'abbé, mais n'avaient pas les mêmes vœux que les moines. C'est pour cela qu'ils vivaient séparément.

Nous allons maintenant nous diriger vers la galerie Nord. On arrive devant une des sculptures emblématiques de notre cloître : la parabole de Lazare et de l'homme riche, cité dans l'évangile de Luc.

Lazare était un homme pauvre, un mendiant. Il est représenté ici comme un lépreux ou un pestiféré, mais il ne l'était pas vraiment, c'était pour montrer sa misère. Il arrive dans le château de l'homme riche, qui fait des repas somptueux chaque semaine. Il vient donc lui demander des miettes pour se nourrir. On remarque que les chiens de l'homme riche, (juste ici) sont en train de lécher les plaies de Lazare. Même les chiens sont plus humains que l'homme riche, car on voit un peu plus bas que Lazare se fait jeter du château par les soldats de l'homme riche.

On va continuer l'histoire deux piliers plus loin, et puis je vous parlerai de la salle capitulaire juste après.

Sur cette sculpture, Lazare est allongé au sol. Il est mort, entouré de personne. Il a laissé ses faibles possessions derrière lui, dont sa crécelle et sa besace. Il est seul, mais on remarque juste au-dessus de lui des ailes. En effet, des anges viennent apporter son corps dans le sein d'Abraham. Il est bien protégé dans son grand manteau, et accueilli par des anges qui jouent de la musique. On voit les instruments juste ici, au-dessus d'Abraham.

En parallèle, nous avons en face l'homme riche. Lui aussi meurt, mais il n'est pas seul, il est allongé dans un beau lit à baldaquin, entouré de ses proches ou de ses pleureuses, qu'il a dû payer. On reconnaît sa richesse avec le lit à baldaquin et les pleureuses.

Mais il n'est pas attendu par des anges, mais par des démons. On les voit juste au-dessus de lui, ici et là. Lorsque l'homme riche meurt, il est emporté en enfer, on le voit dans des flammes, avec des têtes qui représentent les âmes damnées. Encore une fois, des démons entourent l'homme riche, ils le torturent en agrippant son mollet et en lui mangeant le bras.

Vous êtes sûrement en train de vous dire : " Mais qu'est-ce qu'elle raconte ?? Elle ne s'est pas trompé de texte ? Ou d'endroit ?".

Mais non, si nous réfléchissons bien, nous pouvons faire un lien entre notre sujet "Le futur a-t-il un avenir ?" et la parabole. Une parabole de la parabole ! En effet, Lazare et l'homme riche sont des symboles des hommes devant leur avenir. Voulons-nous rejoindre l'enfer comme l'égoïste homme riche ou préférons nous gagner le paradis comme le bon Lazare ?

À la fin de notre fameuse parabole, Abraham indique à l'homme riche que pour échapper à l'enfer, il faut écouter les prophètes, et lire les textes sacrés. Tout y est indiqué pour savoir comment bien se comporter et être sauvé.

Alors c'est à vous de voir, si vous ne voulez pas lire la Bible, lisez au moins les rapports du GIEC !

Merci de votre attention, et n'oubliez pas le guide !